

EDITO 130

Le temps est à la base de tout !

Par Abderraouf YAICH

Le sous-développement est la conséquence automatique d'une utilisation défectueuse du temps. Les peuples nonchalants à l'égard du temps, les peuples qui "tuent le temps" ou qui passent une part importante de leur vie dans les files d'attente se condamnent pour longtemps au sous-développement et à la misère.

Le temps est de l'argent pour l'homme moderne. Le temps est à la base de tout ! Gérer le temps est avant tout gérer les priorités. Mais pour bien gérer les priorités, il faut d'abord les établir.



Réussir à fixer les priorités de façon judicieuse et allouer son temps disponible en conséquence est la clé de la réussite au travail et de bonheur dans la vie.

Gérer ses priorités et son temps est l'une des compétences les plus précieuses de sorte que l'on puisse affirmer que la façon dont on passe individuellement et collectivement le temps détermine la dynamique économique et la qualité de la vie tant individuelle que collective.

L'homme vit en moyenne 27.000 jours ou 650.000 heures. La seule chose que l'homme ne peut jamais récupérer une fois passé, c'est le temps.

L'homme est à la fois un grand voleur de temps et une grande victime du vol de temps. Mais, le plus grand voleur de temps reste sans conteste l'administration publique qui multiplie les temps d'attente sans empathie ni souci pour les équivalents de vie humaines perdues (1) en files d'attente et en retard à attendre aux conséquences désastreuses en pertes sèches pour l'économie et la société en général.

Abderraouf YAICH

(1) A chaque fois que l'on totalise 650.000 heures de pertes de temps à attendre son tour dans une administration publique ou dans les voitures en embouteillage par exemple, cela équivaut à détruire un équivalent de vie humaine d'utilités gaspillées.